

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **74 (1948)**

Heft 21

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

nement, salle de réception, locaux pour matériel, local sanitaire, W. C., urinoirs, cabine téléphonique, buvettes, cabines pour haut-parleur, pour speaker de la radio, installations de chauffage et d'éclairage des locaux, etc.

Extrait du rapport du jury

Le jury était composé de MM. R. Bonnard, architecte, président; P. Graber, syndic de Lausanne, A. Bussey, secrétaire aux sports; P.-H. Jaccard, directeur de l'Association des Intérêts de Lausanne; A. Laverrière, architecte; L.-M. Monneyron, architecte de la ville; V. Muzzolini, architecte, à Berne; A. Tschumy, ingénieur. (Suppléants: MM. A. Baumgartner, R. Loup, E. Rivier.)

Le jury a délibéré les 5, 7, 8, 9, 13 et 14 juillet 1948.

Vingt-quatre projets avaient été remis dans les délais fixés; trois d'entre eux sont écartés comme ne respectant pas certaines clauses impératives du programme et au deuxième tour neuf projets sont éliminés pour graves défauts dans la solution donnée aux accès, dans la disposition générale des terrains ou dans la conception de la composition.

Au troisième tour le jury écarte cinq projets souffrant de défauts soit dans la visibilité en général, les circulations internes, ou dont le nombre de places requises n'est pas assuré.

Avant de procéder au classement définitif des sept projets restant en présence, le jury s'est rendu sur place pour la seconde fois puis a effectué une revue générale de tous les projets y compris ceux qu'il avait éliminés dès le début. Puis il s'est livré à une analyse détaillée des projets restant en présence et en rédigea les principales critiques.

Le jury procéda ensuite au classement des projets et à la répartition des prix comme suit: 1^{er} prix, projet 57 239, 4000 fr.; 2^e prix, projet 19 245, 3600 fr.; 3^e prix, projet 72 145, 3200 fr.; 4^e prix, projet 36 175, 1800 fr.; 5^e prix, projet 20 341, 1400 fr.; 6^e prix, projet 41 235, 1000 fr.

Il admet qu'étant donné la complexité du problème, le concours a donné un résultat satisfaisant.

Le jury ne peut toutefois, conformément à l'article 40 des principes S.I.A., déclarer que le projet auquel il a décerné le premier prix justifie l'attribution du mandat d'exécution à son auteur.

Les trois premiers projets primés sont, sans doute aucun, supérieurs aux autres. Ils présentent chacun des qualités différentes. Ce sont les seuls, de l'avis du jury, qui remplissent les conditions tant architecturales que pécuniaires indispensables à l'exécution.

Enfin, ce sont ceux qui permettent le mieux de sauvegarder l'esthétique des lieux sur lesquels la réalisation est prévue.

Ayant ainsi procédé au classement des projets et ayant approuvé son rapport le jury procède à l'ouverture des enveloppes contenant les noms d'auteurs. Il constate que les auteurs du projet n° 72 145, classé au troisième rang, MM. Suter et Suter, architectes, ne remplissent pas les conditions d'admission au concours et décide d'écarter ce projet de la répartition des prix. Il procède à la révision de cette dernière qui s'établit comme suit:

- 1^{er} prix, 4500 fr., projet 57 239. — M. Ch.-F. Thévenaz, architecte.
 2^e prix, 4000 fr., projet 19 245. — M. R. Schmid, architecte.
 3^e prix, 2000 fr., projet 36 175. — M. M. Piccard, architecte et ses collaborateurs MM. R. Bolomey et A. Bréguet, ingénieur.
 4^e prix, 1800 fr., projet 20 341. — M. Ch. Pellegrino, architecte.
 5^e prix, 1700 fr., projet 41 235. — M. J. Zumbrennen, architecte.
 6^e prix, 1000 fr., projet 92 316. — M. D. Girardet, architecte.

LES CONGRÈS

Association des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale

Assemblée générale des 25, 26 et 27 septembre 1948
à Lucerne

L'Association des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale a tenu son assemblée générale, à Lucerne, le 26 septembre, sous la présidence de M. le professeur Dr A. Stüssi. Cette assemblée avait été précédée la veille d'une séance du comité central de l'Association et fut suivie le lendemain de diverses excursions dans la région. L'organisation de ces manifestations, parfaitement réussies, incombait au comité de l'Association et plus spécialement à son secrétaire général, M. W. Jegher, ainsi qu'aux membres lucernois de la G. E. P.

Au cours de la séance administrative du dimanche matin, les membres de l'Association, parmi lesquels on notait la présence de M. le conseiller fédéral Kobelt, approuvèrent les procès-verbaux, rapport de gestion, comptes et budget tels que présentés par le comité, puis assistèrent avec le plus vif intérêt à deux conférences.

La première, faite par M. le Dr Rohn, président du Conseil de l'Ecole polytechnique fédérale, était intitulée: « La formation et la tâche de nos élites techniques ». L'orateur, après avoir rappelé que très prochainement, frappé par la limite d'âge, il allait déposer le mandat que lui avaient confié les autorités fédérales, saisit l'occasion qui lui était donnée pour exposer devant l'Assemblée, en quelques mots d'une rare précision et d'une très grande élévation de pensée, comment devait être comprise la tâche et les responsabilités de nos élites techniques et de ceux qui ont le devoir de contribuer par tous les moyens mis à leur disposition à la formation de nos ingénieurs. Il insista plus particulièrement sur la nécessité de développer encore la culture générale des jeunes et d'encourager le plus possible le goût de la recherche et du travail personnel sans lequel les milieux techniques de notre pays ne sauraient prétendre jouer le rôle qui leur est dévolu dans notre activité nationale. Il signala combien pouvait être fructueux à ce point de vue une collaboration bien comprise entre les instituts de recherches de nos hautes écoles et les milieux de l'industrie. Il rappela ce qui avait été fait plus particulièrement en ce domaine par l'Ecole polytechnique fédérale et conclut par quelques vœux concernant le développement de cette haute Ecole.

La seconde conférence, donnée par M. Kuno Müller, avocat à Lucerne, était intitulée « Eine Renaissance-Gestalt aus der Innerschweiz ». Ce fut l'occasion pour les membres de l'Association d'assister à une belle leçon d'histoire suisse, faite par une personnalité habile à montrer le rôle joué au XV^e siècle, par quelques figures originales dont l'influence dépassa largement les limites de la Suisse d'alors.

Au cours du banquet qui suivit la séance officielle et auquel assistaient les représentants des autorités cantonales et communales lucernoises, signalons parmi les discours prononcés celui de M. le Dr professeur Tallmann, recteur de l'Ecole polytechnique fédérale, qui apporta le salut du corps professoral, rendit hommage au labeur inlassable que déploya durant quarante ans M. le président Rohn et attira l'attention de l'assemblée sur les dangers que présenterait pour les diplômés de nos hautes écoles et pour celles-ci une organisation des professions techniques dans laquelle les techniciens universitaires ne sauraient pas conserver les prérogatives auxquelles ils ont droit.

D. Brd.

**Association des anciens élèves de l'Ecole polytechnique
de l'Université de Lausanne**

Séance du Comité central

Le 25 septembre 1948, en présence de M. le professeur Stucky, directeur de l'E. P. U. L., les délégués et présidents des diverses Associations nationales de l'A³E²P. L. se sont réunis en séance à l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne. Ils ont appelé à la présidence du Comité central M. R. Thomann, directeur de Sulzer frères S. A., à Winterthour.

NÉCROLOGIE

Max Porret,
ingénieur électricien E. P. Z.
(1887-1948)

Le Groupe vaudois de l'Association des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale et la Section vaudoise de la S. I. A. ont eu le regret de perdre, le 25 août dernier, un de leurs membres dévoués, M. Max Porret, ingénieur électricien.

Après ses études au Gymnase de Neuchâtel et à l'Ecole polytechnique fédérale en 1907-1911, Max Porret fit un stage pratique aux Ateliers Alioth, à Münchenstein, puis occupa plusieurs postes en Suisse et à l'étranger : à la Société Brown Boveri à Baden, aux Sociétés Oerlikon et Westinghouse à Paris, à la Fabrique Bühler à Utzwil et à la succursale de cette maison à Paris. Il fut directeur de l'Usine Tarcos, à Saint-Imier, puis ingénieur-représentant de la Maison Trolliet Frères, à Lausanne. Dès 1936, il avait ouvert à Lausanne un bureau privé puis représenta en Suisse romande les Maisons Saia, de Berne, et Chs Maier & C^{ie}, de Schaffhouse.

Max Porret joignait à de solides connaissances techniques et commerciales un heureux caractère ; optimiste, aimable, serviable, d'une admirable égalité d'humeur, il laisse à tous ses collègues et amis le meilleur des souvenirs.

Ceux-ci présentent à sa famille l'expression de leur très cordiale sympathie.

BIBLIOGRAPHIE

Modern Workshop Technology. — Part I : Materials and Processes. Edited by H. Wright Baker. Cleaver-Hume Press Ltd., London, 1948. — Un volume 22 × 14 cm de viii + 445 pages, 215 figures, 49 tables. Prix : relié, 28/-.

Les progrès réalisés durant et après la dernière guerre dans le domaine de la technologie ont considérablement élargi les possibilités des usines, introduit de nouveaux procédés de fabrication et, bien souvent, révolutionné les méthodes de travail. Aussi la littérature relative à ce sujet ne manque-t-elle pas.

L'ouvrage édité par M. Baker se distingue de la plupart des traités par deux caractéristiques particulières :

a) il considère la technologie comme une application de la science à la technique, c'est-à-dire que tout en ayant un caractère pratique, il met en général l'accent sur les aspects scientifiques des sujets abordés ;

b) le texte ne constitue pas un exposé continu, à lire en

suivant de la première à la dernière page, mais il consiste en une série de chapitres indépendants les uns des autres, rédigés par des auteurs différents, et pouvant être lus dans un ordre quelconque.

Les sujets abordés dans ce premier tome sont les suivants :

1. Fer et acier. — 2. Fonte. — 3. Pratique de la fonderie. — 4. Forgeage : principes et métallurgie. — 5. Fonte pressée. — 6. Structure et traitement à chaud de l'acier. — 7. Trempe de l'acier. — 8. Tôles et rubans d'acier. — 9. Soudure. — 10. Applications de la soudure. — 11. Aluminium et magnésium. — 12. Nickel et ses alliages. — 13. Cuivre et ses alliages. — 14. Fonte injectée. — 15. Métallurgie des poudres. — 16. Matières plastiques. — 17. Essais mécaniques et examen des matériaux.

Chacun de ces chapitres est complété par une notice bibliographique.

Digne d'attention, cet ouvrage trouvera sa place dans la bibliothèque de toute personne s'intéressant à la technologie des métaux, en particulier dans celle des étudiants se préparant à subir un examen sur cette discipline.

Chemical calculations, par J. S. Long et H. V. Anderson. Cinquième édition. Mc Graw-Hill Book Company, Inc., New York, Toronto, London, 1948. — Un volume 23 × 16 cm de xiv + 401 pages, 17 figures. Prix : relié, 3,75 dollars.

La chimie apparaît le plus souvent aux débutants comme une science purement expérimentale. Il s'agit cependant d'initier graduellement l'élève aux calculs variés et nombreux auxquels cette science donne lieu, pour lui permettre de la dominer d'une façon plus complète et pour la familiariser avec les procédés de mesure et d'estimation qui lui sont propres.

Le livre cité répond précisément à ce but. Ce n'est pas un traité de chimie proprement dit, mais bien plutôt le complément d'un tel ouvrage, où les auteurs ont condensé les principes fondamentaux à la base des problèmes numériques que comporte cette science. Ces principes sont énoncés de manière claire et simple, et appuyés de nombreux exemples et problèmes. Les auteurs attachent avec raison une importance particulière à l'exactitude des unités employées.

Les sujets traités sont les suivants :

1. Mesures et poids. — 2. Mesure de la température. — 3. Densité. — 4. Effets des variations de pression et de température sur le volume des gaz. — 5. Le langage de la chimie. — 6. Atome-gramme et molécule-gramme. — 7. Relations entre le poids moléculaire et le volume des gaz. — 8. Constitution des formules chimiques. — 9. Equations chimiques de type simple. — 10. Oxydation, réduction. — 11. Equivalent-gramme. — 12. Concentrations. — 13. Principe d'équivalence. — 14. Combinaison des gaz. — 15. Réactions thermo-chimiques. — 16. Electrochimie. — 17. Equilibre chimique ; réactions réversibles. — 18. Solubilité.

Comme il ressort de ce sommaire, l'ouvrage de MM. Long et Anderson ne s'adresse pas à des élèves débutants, mais à ceux qui possèdent déjà quelques notions de chimie. Il contribuera à préciser ces notions et à parfaire ainsi les connaissances des lecteurs. E. S.

Fundamentals of Electrical Engineering, par V. P. Hessler et John J. Carey. Première édition. Mc Graw-Hill Book Company, Inc., New York, Toronto, London, 1948. — Un volume 23 × 16 cm de x + 241 pages, figures. Prix : relié, 3,50 dollars.

Comme l'indique son titre, cet ouvrage est consacré à l'étude des principes fondamentaux de l'électricité, développés en vue de leurs applications ultérieures à l'art de l'ingénieur. Les auteurs insistent sur les bases de cette science, de manière à doter l'étudiant de solides connaissances qui lui permettront de dominer parfaitement son sujet. Une attention toute particulière est vouée aux unités et à l'analyse dimensionnelle, questions si importantes en électricité.

La plupart des sujets classiques sont abordés et complétés par de nombreux problèmes, conférant aussi à ce livre une valeur didactique indiscutable.



MAX PORRET, ingénieur
1887-1948